

La maîtrise de soi

Jean 15.1 à 17 ; Galates 5.22

*Nous terminons ce soir cette étude biblique suivie, intitulée « Le fruit que nous portons », avec ce message où nous aborderons « la tempérance », dernière expression du fruit de l'Esprit.
Nous avons introduit ce programme d'enseignement en juin dernier avec Jean 15.*

Des rappels

1. Nous avons noté l'expression « *porter du fruit* », reprise plusieurs fois ici par Jésus, le mot « porter » signifiant « produire » ; une production surnaturelle rendue possible dès la repentance comme Jean-Baptiste l'avait déjà signalée :
« *Produisez donc du fruit, digne de la repentance* » (Luc 3.8).
2. Le fruit porté est nouveau, révélant une espèce différente de la nature ancienne, une origine supérieure et excellente comme l'affirmait la bien-aimée du livre du Cantique des Cantiques en parlant de « *fruits excellents* ».
3. Le fruit est produit d'abord pour le Propriétaire, le Seigneur, pour Dieu lui-même et ensuite, pour les autres... le voisinage et les visiteurs.
Paul souhaitait visiter les Romains pour « *recueillir quelques fruits parmi eux* ».
4. Nous notons que la production de fruit augmente progressivement à partir de la même semence. En Jean 15.2, Jésus parlait du disciple qui « *porte plus de fruit, encore plus de fruit* » qu'avant... grâce notamment à l'émondage, un soin dont nous reparlerons !
Paul évoquait aussi avec les Corinthiens cette augmentation du fruit : 2 Corinthiens 9.10.
5. Jésus utilise l'expression « *beaucoup de fruit* ». Il existe une diversité dans le fruit porté, une qualité du fruit mais aussi une quantité et une abondance de vie manifestée. Jésus affirmait : « *Je suis venu afin que mes brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance !* » (Jean 10)
6. L'expression employée ici est « *porter encore* » ou « *porter malgré* », malgré la vieillesse, l'âge ou les intempéries de la vie, comme le rappelait le prophète : Jérémie 17. 7 et 8.
7. Jésus parle enfin du fruit porté qui demeure, qui arrive à sa finalité, à sa maturité.
8. Deux paraboles, l'une dans l'Ancien Testament, l'autre dans le Nouveau Testament, nous enseignent les soins apportés par le Propriétaire et Producteur de fruits (Ésaïe 5. 1 à 7 et Luc 13. 6 à 9) : la préparation du terrain, les semences ou plantations, la protection du plant, la constitution d'une réserve d'eau, l'attente marquée par l'espérance, puis encore les soins complémentaires comme l'aération du plant en enlevant les mottes séchées, l'apport d'éléments vitalisants, l'émondage ou la taille...
9. Galates 5.22 : Le fruit que nous portons est d'origine surnaturelle, puisqu'il est infusé par le Saint-Esprit qui est en nous, tout comme les 9 charismes, dons spirituels, qui peuvent être manifestés par le chrétien baptisé du Saint-Esprit.
Ce fruit indivisible se manifeste en 9 expressions complémentaires qui peuvent être produites progressivement et se développer jusqu'à maturité ; c'est ce que Christ a offert aux hommes !

La tempérance

Le mot tempérance se trouve employé ici en Galates 5.22 et une autre fois, en Actes 24. 24 et 25.

Nous noterons simplement que le thème du "fruit de l'Esprit" ou des responsabilités face au jugement à venir passionnait moins les auditeurs de Paul que celui de la foi.

C'est parfois le cas pour les chrétiens de nos Assemblées !

Pourtant, Pierre écrira qu'il nous faut pourtant « *joindre à notre foi, la vertu* » et « *à notre connaissance la maîtrise de soi* » afin d'être participants de la nature divine (2 Pierre 1. 4 à 6).

Il ne faudrait pas prendre le mot "tempérance" uniquement dans le sens ancien et particulier de notre langue française, qui évoque l'abstinence de boissons alcoolisées.

On a entendu parler du "café de tempérance" de Mlle Biolet au Havre, où séjourna Douglas Scott débarquant en France, ou encore des sociétés de tempérance, associations pour combattre l'alcoolisme et aider ceux qui en souffrent.

Le mot employé en Galates 5. 22 (« *egkrateia* ») évoque la maîtrise des passions et des désirs, y compris pour le respect des vœux de mariage, appelé dans la Bible la chasteté ou la fidélité (Bible Esprit et Vie). Le grec suggère l'idée de « *posséder la force intérieure* », celle qui sera plus grande que toutes les tentations, désirs ou émotions.

Le Saint-Esprit veut nous aider à nous contrôler, à être discipliné (même famille que disciple), modéré (un qualificatif qui revient plusieurs fois dans le Nouveau Testament), retenu, sobre.

L'expression à la mode "je maîtrise" ou "je contrôle" doit être appliquée ici à notre personne.

Il s'agit donc du contrôle de soi-même, de son corps, de ses yeux, de sa langue, de sa bouche et de ses appétits, de ses mains et de ses pieds (comprendons : actions et démarches), de son activité affective et sexuelle, maîtrise aussi du caractère et de ses réactions, maîtrise encore de nos pensées et nos raisonnements, maîtrise enfin de notre activité spirituelle.

1 Corinthiens 9. 24 à 27 : La vérité est ici illustrée avec l'exemple des sportifs qui s'entraînent et se disciplinent en vue de résultats.

1 Corinthiens 6. 12 et 13 ; 11. 21 et 22 : Il est question ici du corps, du manger et du boire, y compris en Assemblée, lors des agapes fraternelles.

1 Corinthiens 7. 5 à 9 : Il est question ici des questions affectives et sexuelles.

Éphésiens 4. 26 : Il est question ici de son humeur et de son émotivité.

Le proverbe biblique (16.32) signale que « *celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, celui qui est maître de lui-même plus que celui qui prend des villes* ».

Éphésiens 4. 29 à 31 ; 5.4 ; Jacques 3. 2 à 10 : Il est question ici du contrôle de la langue.

Les bavardages, les grossièretés, les plaisanteries douteuses, les clameurs, les calomnies et tous les péchés de la langue doivent disparaître du milieu des chrétiens.

L'Esprit veut, pas seulement saisir notre langue pour dire les merveilles de Dieu, mais la discipliner pour qu'elle soit propre à ce qui est bien.

1 Corinthiens 14.32 ; Tite 1.8 : Le contrôle de son activité spirituelle.

Conclusion :

1 Timothée 4.1 à 3

Il existe des plaisirs légitimes prévus par le Créateur, comme celui de manger ou de boire, celui d'avoir des relations sociales, des activités diverses de loisirs, celui aussi d'avoir des relations amoureuses et sexuelles dans le cadre du mariage...

Ces choses auxquelles Dieu prend plaisir dès le commencement, selon l'Ecclésiaste, puisqu'il les a créées, ajoute Paul, peuvent être le partage de tout chrétien, dans les jours de sa chair.

Paul avertit même que, dans les derniers temps, des déséquilibres apparaîtront sous l'influence de faux enseignants et d'esprits séducteurs. C'est ainsi qu'il existe des doctrines étrangères à la Bible qui mortifient le corps et l'expose parfois à des tentations plus violentes encore.

L'Écriture inspirée est lucide : « *Il vaut mieux se marier que de brûler !* »

Toutefois, le Saint-Esprit veut nous aider à maîtriser notre corps pour qu'il soit notre serviteur et non notre maître ! Et ce, pour plusieurs objectifs :

- Rester dans la victoire sur le mal : une langue non maîtrisée, des yeux non maîtrisés, des mains non maîtrisées... nous feront tomber dans divers péchés.
Ce n'est même pas parce qu'on a été béni au plan spirituel que l'on ne doit pas veiller à sa conduite pratique : c'est le témoignage des Corinthiens ou encore celui de David, le compositeur-chanteur inspiré, qui a chuté lamentablement en quelques heures de relâchement !
- Être disponible pour le service de Dieu : on ne peut pas être disponible pour le culte du dimanche matin si on s'est couché à 3 heures du matin, après avoir fait la fête !
On ne va pas garder longtemps la bénédiction reçue à la réunion d'étude biblique si on part se balader ensuite ou si on regarde la télé pendant des heures !
Jésus a évoqué ces choses avec ses disciples, parlant de combats spirituels particuliers qui exigent une préparation dans le jeûne et la prière.
Les prédicateurs savent ces choses, eux qui se préparent avant les réunions en méditant et priant.
- L'amour fraternel nous impose aussi la tempérance : il y a des choses pour lesquelles notre conscience ne nous condamne pas mais, si nous les faisons, nous heurterons d'autres chrétiens à la conscience plus faible, plus sensible...
C'est l'enseignement de Romains 14 à propos de certaines libertés ou plaisirs.
L'homme spirituel se maîtrise ici et il sait pourquoi !
L'homme charnel se laisse aller et n'est pas prêt à renoncer à lui-même ; il risque de blesser ou d'entraîner les autres dans des voies mauvaises. Ce n'est pas de l'amour fraternel ! Ce n'est pas porter le fruit de l'Esprit !